Rapports de Délégués Mineurs

AUX MINES DE DOURGES

FOSSE NUMERO 6. — Rapport du délégué mineur Lokiels Edmond :

Le 20 décembre. — Visité Saint Stanislas, intermédiaire Saint Achille, levant étage 210 mètres, dans la bowette près du grand Bur du Nord, étage 210 mètres. Il fait malsain, des qui st très dangereux : il est urgent de faire le nécessaire pour assainir cet endroit. Le câble du grand Bur du Levant est défectueux, plusieurs fils sont cassés, il peut arriver de grands accidents. Aux tailles numéros 10, 15 et 17 de la veine Sainte Marie, il manque tellement de remblais que je crains des accidents. On devrait descendre des bois de meilleure qualité.

Le 21. — Visité les veines Sainte Jeanne, Saint Désiré levant 277 mètres, à Saint Achille, taille numéro 22, il manque tant de remblais que les ouvriers ne sont pas en sécurité. En bas de la descenderie de Saint Désiré, l'air fait complètement défaut, cela résulte de la lenteur apportée à poser des portes aux voies numéros 31, 32 et 33. Il est urgent de donner des ordres

AUX MINES DE LENS

FOSSE N° 11 — Rapport du délégué mineur Catteau :

Descendu au niveau de 319 mètres, j'ai parcouru les voies, tailles et retour de la veine Beaumont. Dans ce quartier, j'ai constaté que le garde-corps de la poulie du plan incliné n° 21 n'était pas fait réglementairement, ce qui peut occasionner des accidents. Dans les chassis de retour de la taille n° 110, il n'y a plus moyen de passer, tellement il fait petit. Dans la voie n° 76, il y a cinq billes cassées successivement à l'endroit de la voie n° 96, il y a urgence d'y faire consolider ce boisage si l'on veut éviter des accidents. Le chassis de retour de la taille Duquesnoy qui aboutit à la veine n° 40, est tellement petit que j'ai dû ramper sur le ventre sur toute la longueur. Il est urgent d'y faire raucher pour faciliter la circulation, car si la taille venait, malheureusement, à s'ébouler, les ouvriers pourraient s'y trouver prisonniers.

Dans la voie n° 81, il serait nécessaire de faire faire un parachute au toit, de façon à empêcher l'eau de tomber sur le dos des chargeurs, ce qui a déjà été signalé. La carrure du pied du plan incliné n° 71 est très défectueux, par suite de ce que la bille de carrure se plie sous la pression du terrain. Ensuite visité la veine Léonard. Dans la voie n° 10, j'ai constaté qu'il était nécessaire de mettre une porte à la place de la couverture au pied de la taille montante, parce que l'air est insuffisant à cette dernière. Dans cette même voie, il y a urgence de faire mettre du bois. La porte de la voie n° 17 est très défectueuse, le chassis de la porte n'étant pas poussardé. La barrière de la recette intermédiaire du plan incliné n° 11 est trop avancée dans le plan, ce qui peut amener les berlines à partir en dérive, ainsi que des accidents. J'ai en outre constaté que l'entrée de la voie n° 12 était complètement éboulée.

AUX MINES D'ANICHE

FOSSE SAINTE-MARIE. — Rapport du délégué mineur Louis Triboul :

Descendu étage 508, visité veine Gabrielle levant et ses tailles, la voie de fond est défectueuse. A la taille montante, il fait chaud, le lit d'un deuxième plan incliné est défectueux. Visité ensuite les tailles veine Grande Veine levant. Des pierres sont prêtes à tomber.

A la bowette de recoupage, la voie de fond et la voie en haut du premier plan incliné sont défectueuses en plusieurs endroits.

Descendu étage 508, la voie de fond veine Marie couchant est encore défectueuse.

Suite les tailles veine sans nom, par la veine Marie couchant. Aux tailles en haut du premier incliné, l'air fait défaut et il fait très chaud. Il n'existe pas de retour d'air pour aérer ces tailles.

A la bowette de recoupage, des pierres sont prêtes à tomber; la voie couchant en haut du plan incliné dévalant des fronts est défectueuse. Aux dernières tailles, côté levant, il fait chaud.

Suite les tailles veine Grande Veine couchant. Dans la bowette de recoupage, qui est en mauvais état. Des cailloux sont prêts à tomber, l'air fait défaut aux dernières tailles.

Suite veine Marie couchant. La voie de fond est toujours à la taille de la voie de fond, l'air fait toujours défaut, et il fait très chaud.

J'attends toujours l'enquête demandée dans mon rapport du 21 novembre dernier. Vu le manque d'air continu, je tiens à dégager ma responsabilité en cas d'accident, principalement en cas d'asphyxie.

LE DROIT PRATIQUE

NOUVELLES FACILITES DONNEES AUX CONTRIBUABLES POUR OBTENIR LE DEGREVEMENT DE LEURS IMPOTS

Autrefois, lorsqu'un contribuable était surtaxé, il devait obligatoirement demander au conseil de préfecture le dégrèvement de ses impôts.

Aujourd'hui, ce moyen de procéder existe encore, mais on en a imaginé un nouveau plus simple qui facilite singulièrement la réclamation des intéressés et qui a encore été amélioré par l'article 4 de la loi du 18 juillet dernier.

Grâce à celui-ci, tout contribuable qui se croit imposé à tort ou surtaxé dans les rôles de ses contributions, a la faculté d'en faire tout bonnement la déclaration à la mairie du lieu où il est imposé. Et cela dans le délai d'un mois à compter du jour où les rôles ont été publiés dans la commune.

Les déclarations ou réclamations faites par les contribuables sont reçues sans frais ni formalités d'aucune sorte sur un registre tenu à la mairie. Elles doivent être signées par les réclamants ou leurs mandataires.

Celles de ces déclarations que, après un examen sommaire, le contrôleur, d'accord en cela avec les répartiteurs ou le maire, reconnait fondées, sont inscrites par lui sur un état spécial. Celui-ci est transmis au directeur des contributions directes, lequel prononce lui-même les dégrèvements qui lui semblent justifiés.

Tout finit là pour cette classe de réclamations. Et les contribuables obtiennent ainsi sans difficulté et sans complication satisfaction pleine et entière.

A côté de ces réclamations, qui sont recueillies ainsi et rapidement solutionnées, il en est d'autres qui, paraissent moins justifiées, ne sont pas portées par le contrôleur sur l'état spécial dont nous venons de parler ou qui, y étant portées par lui, n'y sont pas maintenues par les directeur des contributions directes.

En pareil cas, les contribuables intéressés sont avisés de la décision prise.

Ils ont alors la faculté de présenter des demandes de dégrèvement en la forme ordinaire, c'est-à-dire par écrit, et destinées à être soumises au Conseil de préfecture. Ils ont, pour cela, un délai d'un mois à partir de la notification de la décision dont il s'agit, si il s'est écoulé trois mois ou près de trois mois depuis le jour où le rôle de la contribution contestée a été publiée dans la commune.

Bien entendu, s'il reste plus de trente jours à l'expiration de ce délai de trois mois, les contribuables doivent adresser leur demande à la sous-préfecture avant que ce délai ne soit complètement expiré.

AGRICOL.

Notre Almanach 1912

304 PAGES DE LECTURES ET DE GRAVURES

Prix : 0 fr. 40 - Franco : 0 fr. 55

LE RECLAMER A NOS DEPOSITAIRES ET VENDEURS

UN BON CONSEIL

Par cette température, les personnes qui ont de violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, se soulagent instantanément et guérissent progressivement en employant la Poudre Louis Legras, ce précieux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr.10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

CUISINE SANS FEU

Un certain nombre d'habitants de Londres ont juré une guerre sans merci à la fumée qui fait de leur Cité l'une des villes les plus noires du monde. Et cette haine se traduit sous les formes les plus variées et aussi les plus inattendues.

La dernière de ces formes est certainement la suppression du feu pour faire la cuisine.

Evidemment cela paraît paradoxal, et l'on a la tentation de penser que ce problème n'a rien d'insoluble, la cuisine électrique, qui est une cuisine pour ainsi dire sans feu, est à la veille d'entrer dans nos habitudes.

Mais telle n'est point la solution que préconisent nos ennemis de la fumée. Pour être sûrs que le feu n'entrera pour rien désormais dans la préparation de leurs aliments, ils ont révolutionné de fond en comble l'art de se nourrir. Et comme ils veulent recueillir l'adhésion de leurs contemporains, ils ont invité récemment quelques incrédules à un repas conçu suivant la nouvelle formule.

Il y eût d'abord des hors-d'œuvres, comme il convient ; ils se composaient de tomates, de concombres et d'olives auxquelles une poudre inconnue prêtait une couleur nouvelle.

Puis il y eut des soupes, froides bien entendu, notamment une soupe aux carottes, faites de petits morceaux finement découpés dans cet excellent légume et noyés dans un liquide extrait de végétaux.

Les plats qui suivirent consistèrent en une série de combinaisons vraiment remarquables de fruits et de légumes ; et, pour les déguster, les convives furent initiés à la manœuvre habile de l'appareil bizarre qui remplaçait les couteaux. C'est une sorte de sécateur ingénieux dont l'usage nécessite un véritable apprentissage.

Mais aucune de ces préparations ne devait soulever plus de curiosité que n'en éveilla la salade. Ce fut en effet une salade de chrysanthèmes que l'on servit. Son aspect polychrome émut autant le sens de la vue que celui du goût et de l'odorat.

La cuisine sans feu n'ignore pas les desserts, et ils sont nombreux. Les plus inattendus sont certainement le « Christmas pudding » fait de céréales et de fruits crus, et les « swelled fruits », simplement confits dans de l'eau froide.

Comme vin, on but du « lime swizzne », combinaison odorante de jus d'ananas, de raisin et d'abricot, et, comme pain, on utilisa une mixture de céréales écrasées et de beurre végétal, qui n'avait connu les ardeurs d'aucun four.

A la fin de ce repas auquel les invités devaient tant de sensations, certainement inédites, il y eut une nouvelle et légère appréhension. On a coutume de fumer. Allait-on se trouver dans la triste obligation de consumer son cigare et sa cigarette en les transformant en tabac à chiquer ?

Ce supplice fut épargné aux convives. Toutefois les fumeurs furent contraints à aspirer l'arome d'un mélange peu agréable d'herbes, peut-être toniques mais plus facilement assimilables sous forme de tisanes.

Et l'on se sépara. Les convives se déclarèrent enchantés, mais ils restèrent convaincus que la cuisine sans feu convient plus aux insectes qu'aux humains, quelle que soit leur haine de la fumée.

La Situation Agricole

Encore la pluie. Ce fut pendant toute la semaine dernière, un déluge grossissant démesurément les cours d'eau et aggravant les inquiétudes des cultivateurs. Allons-nous voir encore une fois compromettre les promesses des récoltes en terre, qui sont magnifiques, par l'humidité excessive et l'inondation ? Si cela continue, c'est par million que se chiffreront les dégâts à toutes les céréales, dans les campagnes.

A mesure que les cours d'eau montent, les cours du blé suivent la même progression. On enregistre encore cette semaine 25 centimes de hausse, soit 25.50 à 25.75 le quintal rendu. Les affaires sont calmes et les offres de la culture peu abondantes.

Calme également sur les avoines, les seigles, les fourrages et pailles. La semaine des fêtes de fin d'année n'est généralement pas très bonne pour les transactions.

On signale cependant une forte hausse sur les pommes à cidre. Il ne reste plus que très peu de marchandise et il y a encore de nombreux besoins à couvrir en brasserie et dans les grandes villes normandes. Aussi les pommes de la Seine-Inférieure ont monté jusqu'à 95 fr. : celles de la vallée d'Auge jusqu'à 105 fr.

Sur les marchés aux pommes de terre, les affaires sont pour ainsi dire nulles. Il en sera vraisemblablement ainsi tant que la gelée n'aura pas fait son apparition.

Les sorties des viandes de nos abattoirs ont encore diminué cette semaine, et par suite les cours ont légèrement fléchi, sur le bœuf et le mouton.

Par contre, sur le veau, la disette de marchandise a provoqué un nouveau relèvement des cours de 10 à 15 centimes par demi-kilo. La cherté devient excessive sur cet article, et l'on ne sait trop où elle s'arrêtera, pour peu que les arrivages continuent à décliner, ainsi qu'ils le font depuis plusieurs semaines.

On cote le bœuf 68 à 90 c. le demi-kilo : le veau 90 à 1 fr. 30 :le mouton 72 à 1 fr. 22.

Par contre, la période des fêtes a donné, selon la coutume, une grande activité à la charcuterie et aux volailles, où les prix accusent une hausse sensible sur toutes les catégories.

Relevons enfin dans la statistique publiée par l'administration des douanes sur le commerce de la France, les chiffres relatifs aux objets d'alimentation. Pendant les onze premiers mois de 1911, nous avons importé pour 1.838 millions de denrées alimentaires, au lieu de 1.211 millions en 1910, soit une augmentation de 629 millions.

Les exportations se sont élevées à 649 millions au lieu de 775.

Pendant la mauvaise année agricole 1911 le déficit alimentaire de la France s'est donc élevé au chiffre énorme de 1.189 millions au lieu de 436 millions en 1910. (Le déficit alimentaire est la différence qui existe entre le chiffre des importations et celui des exportations). Ces chiffres ont leur éloquence ; ils confirment ce que nous savons tous, à savoir que les paysans n'ont malheureusement pas été riches, cette année. Espérons pour eux, et dans l'intérêt de tous, un meilleur succès pour l'année prochaine.

Georges BONNEFOY.

A L'OFFICIEL

Nomination. — Le général Gendron est nommé à la 1re brigade de cavalerie à Lille, en remplacement du général Foucault, qui sera appelé à d'autres fonctions.

Ecole supérieure de guerre. — Dans la liste alphabétique des candidats admis à subir les épreuves écrites du deuxième degré pour l'admission à l'Ecole supérieure de guerre, nous relevons les noms suivants intéressant notre région :

MM. Chaumont, capitaine au 33e d'infanterie; Brussaux, lieutenant au 16e bataillon de chasseurs; Padovani, lieutenant au 153e d'infanterie; Hollande, capitaine au 13e d'artillerie.

Corps de santé militaire. — Par décision ministérielle du 21 décembre, M. le médecin inspecteur Lemoine, nouvellement promu, a été maintenu dans ses fonctions de directeur du service de santé du 1er corps d'armée, à Lille, et nommé membre du comité technique de santé, en remplacement de M. le médecin inspecteur Mareschal, placé dans la section de réserve.

Ne soyons pas trop dessalés !

Dans la « Revue », M. Jean Finot prend généreusement la défense de la femme. Il la défend contre les Sciences qui sont l'œuvre de l'homme, et qui, naturellement, mettent l'homme au-dessus d'elle.

La femme, disent les savants, est inférieure en tout : en intelligence, en raison, comme en force physique. Son angle facial est plus proche que le nôtre de celui de la bête : ses sens moins affinés. Elle n'a point d'odorat, elle ne goûte pas le vin : elle sent moins la douleur et la volupté. Cette infériorité tient à des causes multiples, dont les plus évidentes sont la pauvreté de son sang et la faiblesse de sa salure.

Le sang masculin contient, par millimètre cube, 4.500.000 globules rouges ; celui de la femme n'en contient que 3.500.000 ; à l'état sec, le poids des globules rouges est de 142 chez l'un, de 127 chez l'autre. De même, l'organisme féminin est moins riche que le nôtre en chlorure de sodium. Or, dans l'échelle des êtres, les plus développés sont toujours les plus salés : un oiseau est plus salé qu'un poisson, lequel est, sous ce rapport, au-dessus d'une grenouille ; bien plus, dans un même animal, les membres les plus actifs ont une plus forte salure : la cuisse du poulet est plus salée que son aile parce qu'elle travaille plus fréquemment. Il résulte de tout cela, si l'on en croit la Science, que le développement intellectuel n'est qu'une question de saumure. C'est le degré de salaison qui distingue Léonard de Vinci de M. Dujardin-Beaumetz, Beethoven de M. Gunzbourg, le génie du talent. La Science rejoint ici l'Eglise qui pose sur la langue du nouveau-né une pincée de sel, du sel de la sagesse. Elle est en désaccord avec la langue populaire qui, pour désigner une personne avertie et adroite, dit qu'elle est dessalée.

PROGRAMME DES SPECTACLES

AU GRAND-THEATRE

Aujourd'hui mercredi, relâche.

AU KURSAAL

Aujourd'hui mercredi, à 8 h. 1/2 : LEDA, opéra-bouffe en 3 actes.

OMNIA PATHE DE LILLE

(Rue Esquermoise)

Aujourd'hui, matinée à prix réduits à 4 h. Soirée à 8 h. 3/4. — On donnera : « Une Conquête », comédie sentimentale interprétée par M. Huguenet (de la Comédie-Française) dont le jeu plein de finesse est si apprécié et qui est considéré à juste titre comme un des premiers comédiens de notre époque. M. Huguenet n'avait jamais paru jusqu'ici au cinématographe. Les comiques sont particulièrement bien représentés cette semaine au programme de l'Omnia. Max Linder lui-même y figure et quand Max Linder fait partie du spectacle on sait d'avance qu'on s'amusera.

Demain jeudi, grande matinée à 4 heures.

LILLIANA

Tous les jours, de 4 h. à 8 h. et de 9 h. à minuit, DIMANCHES et FETES

APERITIF - CONCERT

de 11 heures 1/2 à 1 heure 1/2

Concert instrumental et vocal. Cinéma Gaumont. Changement de programme chaque semaine

ENTREE LIBRE en SEMAINE

GRAND SKATING Lillois

197, RUE NATIONALE

Trois séances par jour : 10 h. 1/2, 3 h. 1/2, 9 heures

BUFFET, AMERICAN-BAR

Cosmorama — Bowling

DEUX ORCHESTRES

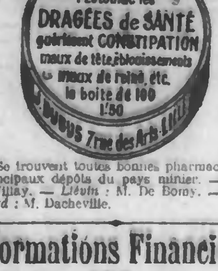
T.l.j.: Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Chronique Sportive

LES COQS

A FENAIN

Dimanche 31 décembre, grand concours de coqs chez M. Merieux, dit Pierre d'Auchin, rue du Château, 6 francs pour 15. Tirage des billets à trois heures.



Se trouvent toutes bonnes pharmacies.

Principaux dépôts du pays minier. — *Lens* : M. Willay. — *Liévin* : M. De Borny. — *Hénin-Liétard* : M. Dacheville.

Informations Financières

BOURSE DE PARIS

Paris, 26 décembre 1911.

La Bourse n'obéit à aucune tendance définie; Les Fonds Russes se maintiennent. Le 4 % Consolidé se traite à 97.30 et le 4 1/2 % 1909 à 103. La Douma a voté le projet de rachat du chemin de fer Varsovie-Vienne; la reprise de l'exploitation par l'Etat aura lieu le 14 janvier. Le prix de rachat est fixé à 82 millions de roubles, soit environ 82 millions de francs.

Raffermissement du Serbe à 91,20 et du Turc à 90.40. On annonce que le gouvernement turc a ordonné la fermeture des établissements financiers italiens en Turquie.

Progrès de la Banque de Paris à 1.780 et du Crédit Lyonnais à 1.526. La Chambre vient d'adopter successivement les modifications proposées par le gouvernement aux statuts de la Banque de France et de la Banque de l'Algérie, comme condition de la prorogation du privilège de ces établissements.

Parmi les Chemins de fer Français, le Nord se maintient à 1.630, le Lyon est lourd à 1.200. Les Chemins Espagnols sont indécis; les Saragosse s'inscrivent à 416, les Nord d'Espagne à 420.

Le Métropolitain est ollement tenu à 692, le Nord-Sud à 281 et les Omnibus à 706.

Progrès du Rio-Tinto à 1.863. La Briansk est soutenue à 486 et les Sels Gemmes à 272. La Sosnowice défend péniblement ses positions à 1.599.

La Raffinerie Say est soutenue à 342. Les Valeurs Nitratières sont négligées. L'assemblée des actionnaires de l'Omnium d'Algérie-Tunisie, trust de valeurs phosphatières, tenue le 23 décembre, a voté, pour 1910-11 un dividende de 20 fr., égal au précédent. Cette somme sera mise en paiement le 1er février.

En Banque, le Cape-Copper est soutenu à 157 et la Tharsis à 152. Le Platine s'est avancé à 852.

Progrès de la Hartmann à 673 et de la Maltzoff à 576.

La De Beers est ferme à 471. Bonne tenue des Mines d'or.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 26 décembre 1911.

TERME. — Les dispositions du Marché sont favorables, mais les transactions sont peu importantes. Métropolitain 607. Les Chemins Espagnols sont bien tenus. Nord Espagne 421. Saragosse 417. Les Valeurs Canadiennes sont en bonne tendance. Mexico de 621 à 622 1/2. Rio de 561 à 562 1/2.

COMPTANT. — L'ensemble du Marché est très ferme et les affaires sont assez actives. Les Valeurs Charbonnières accentuent leur mouvement de reprise. Citons parmi les plus favorisées : Anderlues 825. Amercœur 2.100. Ans et Rocour 800. Les Valeurs Sidérurgiques sont moins traitées, mais les cours sont résistants. Les Tramways ont bien orientés. Signalons Sao-Paulo qui a de nombreux acheteurs à 955.

Aux Etrangères, l'animation fait défaut, mais la fermeté domine. Priv. et Ord. Port de Para 335 et 192. Rio 528 et 487, selon la série. Port de Para 468.

BOURSE DE LILLE

Lille, 26 décembre 1911.

Le Marché des Valeurs Charbonnières est soutenu dans son ensemble et l'orientation reste des plus favorables.

Albi recherché sans contre-partie; la Part est enlevée à 200. Aniche se repose au prix de 2.460, Anzin se maintient bien à 8.000. Bully un peu mieux à 5.412. Le 50e répète le cours de 109. Bruay revient à 1.273, mais reste demandé après la cotation. Le 10e progresse à 128. Le 5e Carvin est plus animé à 754. Clarence très recherché se partage à 496. Courrières également bien traité à 3.609. Crespin se ressaisit à 93.25. Dourges ne varie guère à 454.25. Douchy est offert à 1.040. Drocourt abandonne une fraction à 690. Escarpelle regagne du terrain à 797. Ferfay discuté à 332. Flines progresse à 77. Lens de plus en plus recherché s'enlève à 1.338. Le 10e très animé à 132.50. Liévin plus indécis à 141. Ligny se montre plus animé à 468. Le groupes Marles est à nouveau animé et soutenu. On achète le 30 % à 2.830. La Part 70 % à 4.349 et le 20e à 218. Meurchin ferme à 2.400. Ostricourt inchangé à 2.830.

Bonnes dispositions de Vicoigne qui se partage à 1.680. La coupure s'avance à 169.25.

Le groupe Métallurgique est aujourd'hui plus calme. Sonelle-Maubeuge s'achète à 1.120. Les Transports Automatiques sont très recherchés à 126,75, en attendant des cours plus élevés et sous peu. Les Usines et Forges du Nord se maintiennent à 520.

Par les

TEMPS FROIDS & HUMIDES

ne consommez d'autre apéritif que le

BANYULS-TRILLES

soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina et vous en ressentirez les effets toniques et bienfaisants

C'EST L'APÉRITIF D'HIVER par excellence

recommandé par le corps médical aux Hommes Dames et Enfants

Refusez la consommation si la bouteille ne porte pas l'étiquette

BANYULS-TRILLES

La Pastorine

Peinture Email

donne aux objets un brillant comparable à celui de la porcelaine. S'applique au pinceau en une ou deux couches. Se vend aux droguistes et à tous les marchands de couleurs. Exiger la marque.

Numéros 64-66-68, Route de la Révolte à SAINT-DENIS (Seine) Téléphone 407-08

Pour se renseigner rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grand'Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GEST.

Lille, 186 *bis*, rue de Paris

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

DU 26 DECEMBRE 1911

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôtures
3 o/o	94 17	94 12
It 3 1/2	...	101 90
Russe consolidé 4 o/o 01	...	...
Russe 3 o/o 1891	84 80	84 [illegible]
Argentin 1896	...	96 30
Argentin 1900	...	...
Serbie 4 o/o	91 20	91 20
Brésil 5 o/o	...	...
Brésil 4 o/o	...	87 80
Ext. Espagne 4 o/o	93 80	93 77
Portugais 3 o/o	30 [illegible]	[illegible]
Turc unifié	...	...
Mexicain 5 o/o	...	[illegible]
Lots Turc	1[illegible]	101 70
Russe 1905	82 95	82 [illegible]
Russe 1906	...	...
Russe 1909	1[illegible]	101

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôtures
Banque de France	1750	1730
B. de Paris et Pays-Bas	...	...
Compt. Nat. d'Escompte	...	902
Crédit Foncier	...	...
Crédit Lyonnais	1524	1525
Société Générale	...	...
Banque Ottomane	681	683
Union Parisienne	1215	1218
Sels gemmes	...	...

Chemins de fer — Transports Actions.

	Ouvert.	Clôtures
Bolée	...	732
Est	...	...
P.-L.-M.	...	1200
Midi	...	...
Nord	1630	1630
Orléans	1250	1250
Ouest	...	...
Métropolitain	693	692
Nord-Sud	280	281
Omnibus	706	707
Wagons-Lits	...	[illegible]
Thomson-Houston	798	798
Industrie Electrique	...	...
Lombards	...	...
Méridionaux italiens	...	...
Nord-Espagne	420	426
Saragosse	416	416
Andalous	...	293

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôtures
Suez	...	5830
Dynamite Centrale	766	766
Hartmann	676	673
Métaux	...	...
Sosnowice	1595	1599
Tabacs Ottomans	...	...
Kertch	...	...
Briansk	486	485
Maltzoff	...	559
Tharsis	152	152 50
Rio-Tinto	1863	1863
Laurium	...	...
Laguna Nitrates	...	...
Lautaro Nitrates	...	...

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôtures
Chartered	38 50	38 75
Cape-Copper	157	157 50
Goldfields	105	105 50

	Ouvert.	Clôture
De Beers	471	471 50
East Rand	84	84 50
Ferreira Gold	121	122
Geldenhuis Estate	...	...
Goerz	...	...
Hanchace	...	70 50
Mozambique	23 75	23 25
Rand Mines	159	161 50
Randfontein	...	65 75
Robinson Gold	158	158
Simmer	...	37
Transvaal Consolida	42 75	42 50
Village	...	...
Platine	852	852
Caoutchouc	170	170

Emprunts des Villes et Obligations.

	C. préc.	C. d.
Ville de Paris 1855 4 o/o	546 50	535
— 1871 4 o/o	404 75	... 95
— — 1/4	101 50	102 75
— 1875 4 o/o	515	512 50
— 1876 4 o/o	5[illegible]	5[illegible] 50
— 1892 2 1/2 o/o	3[illegible]	360
— — 1/4	95 [illegible]	95 25
— 1894-96 2 1/2 o/o	348	348
— — 1/4	94 25	93 50
— 1898 2 o/o	4[illegible]	4[illegible]
— — 1/4	10[illegible] 75	10[illegible] 75
— 1899 2 o/o	3[illegible]	3[illegible]
— — 1/4	10[illegible]	[illegible]
— 1904 2 1/2 o/o	4[illegible]	4[illegible]
— — 1/5	[illegible]	[illegible]
— 1905 2 3/4 o/o	374	375
— — 1/4	95	93 50
— 1910 2 3/4 o/o	345	347
— — douzièmes	151 75	152 75
— — 3 o/o	303	...
— — 1/4	95	...
Foncières 1879	501	501
— 1883 s. lots	415	416 50
— 1885 2.60	459 50	455
— — 1/5	97 50	97 50
— 1895	459 50	455
— 1903	4[illegible]	...
— 1909	255	256
Commun. 1879	47[illegible]	47[illegible]
— — 1/5	10[illegible] 50	10[illegible] 50
— 1880 3 o/o	501	502 50
— 1891 3 o/o	3[illegible]	3[illegible]
— 1892 2.60 o/o	4[illegible] 50	430
— 1899 2.60 o/o	4[illegible] 75	4[illegible] 25
— 1906 3 o/o	4[illegible]	4[illegible]
Ville de Marseille	412	412
— d'Amiens	115	116
— de Bordeaux	...	507
— de Lyon	110 50	111 75
Bône-Guelma	413	415
Département. 3 o/o 1898	...	...
Economiques 3 o/o	405	...
Est-Algérien 3 o/o	414	413 25
Ouest-Algérien 3 o/o	412	411
Est 3 o/o ancien	415 50	415 50
— 3 o/o nouveau	415 50	415 50
— 2 1/2	387 50	393
P.-L.-M. 3 o/o ancien	414 75	414 50
— 3 o/o nouveau	41[illegible]	41[illegible] 50
— 2 1/2	373 50	375
Ch. de fer Nord 3 o/o a.	423	423 75
— 3 o/o n.	417 50	417
— 2 1/2	380 50	382 50
Orléans 3 o/o ancien	424	422
— 3 o/o nouveau	415	413
— 2 1/2	370	375 75
Ouest 3 o/o ancien	420 [illegible]	421 50
— 3 o/o nouveau	414 50	41[illegible]
— 2 1/2	384 50	383
Sud Français 3 o/o	33[illegible]	33[illegible]
Andalous 3 o/o 1re série	308 [illegible]	309 50
— 3 o/o 2e série	303 25	...
Nord Esp. 3 o/o 1re hyp.	353	353
— 3 o/o 2e —	355	354 50
— 3 o/o 3e —	353	360
Saragosse 3 o/o 1re hyp.	390	395 75
— 3 o/o 2e —	361	361 50
Pampelune 3 o/o	350	355
Autrichiens ancien 1re hyp.	4[illegible] 75	4[illegible] 50
— nouv. 2e —	5[illegible] 50	507
Wagons-Lits	59[illegible]	502
Suez 5 o/o	596	595
— 3 o/o	455	452 50
Panama obl. et b. à lots.	137 25	137
3e série	...	117

BOURSE DE BRUXELLES

	C. préc.	C. d.
Rente belge 3 o/o	83 25	83 25
Anvers 87	91	92 [illegible]
Anvers 1902	83 12	82 87
Bruxelles 1902	...	84 25
Bruxelles 1905	82	82 75
Gand 1896	74	73 75
Lots Congo	82	82 25
Banque nationale	4050	...
Féd. Chemins Congo	5750	5750
Div. Tram. Bruxellois	930	93[illegible]
Union des Tram	...	...
Angleur	11[illegible]	[illegible]
Cockerill	1925	1925
Ougrée	1535	1512
Sarrebruck	[illegible]	[illegible]
Anderlues	81[illegible]	82[illegible]
Kessales	1250	125[illegible]
Bonnier	6[illegible]	[illegible]
Bois-Avroy	79[illegible]	[illegible]
Borinage central	365	37[illegible]
Charbonnages belges	437	4[illegible]
Chevalières	1775	...
Courcelles Nord	[illegible]	[illegible]
Super. et Bonne-Fortune	[illegible]	[illegible]
Fontaine-l'Evêque	[illegible]	[illegible]
Aggl. Charleroi	[illegible]	[illegible]
Gosselies	17[illegible]	...
Cap. Grand-Buisson	27[illegible]	[illegible]
Grande-Machine	[illegible]	[illegible]
Horloz	[illegible]	...
Houillères Unies	[illegible]	[illegible]
Levant du Flénu	[illegible]	[illegible]
Mariemont	[illegible]	[illegible]
Nord Sart	[illegible]	[illegible]
Nord Charleroi	[illegible]	[illegible]
R. Bleu du Cœur	5[illegible] 50	[illegible]
Patience	5[illegible]	[illegible]
Produits du Flénu	[illegible]	[illegible]
Réunis Charleroi	1[illegible]	[illegible]
Sacré Madame	[illegible]	[illegible]
Trieu-Kaisin	[illegible]	[illegible]
Asturienne	[illegible]	[illegible]
Austro-Belge	[illegible]	[illegible]
Nebida	[illegible]	[illegible]
Vieille-Montagne	[illegible]	[illegible]
Dniepro-Russe	...	...
Katanga	[illegible]	[illegible]
Silésie	[illegible]	[illegible]
Métropolitain	[illegible]	[illegible]
Dnieprovienne	15[illegible]	15[illegible]
Métallurgie Russo-Belge	[illegible]	[illegible]
Nat. Franco-Belge	[illegible]	[illegible]
Bourse Esp. Batt.	...	...

BOURSE DE LILLE

	C. préc.	C. d.
Albi	...	20[illegible]
Aniche le 1/[illegible]	[illegible]	[illegible]
Anzin le 1/100 den	[illegible]	[illegible]
Bet. (Bully-Grenay)	...	[illegible]
Bet. (Bully-Grenay) (50e)	109	109
Bruay	1273	1273
Bruay (10e)	127 75	128
Campagnac	...	...
Carvin	3750	...
Carvin (le 1/5)	755	754
Clarence	[illegible]	494
Courrières	3975	[illegible]
Crespin	91	93 25
Douchy	1040	...
Dourges	45[illegible] 50	45[illegible] 25
Drocourt	...	690
Escarpelle	795	797
Ferfay	331	332
Flines-les-Raches	76 25	77
Lens	1329	1338
Lens (10e)	132 50	132 [illegible]
Liévin	[illegible]	...
Liévin (39e)	141	141
Ligny-les-Aire	465	468
Marles 30 o/o p. d'int.	2830	2830
Marles 70 o/o (S.R.)	[illegible]	[illegible]
Marles (20e)	217	218
Meurchin	2400	2400
Nord d'Alais	118	...
Ostricourt	2830	2830
Thivencelles	1640	...
Vicoigne	1680	1680
Vicoigne (10e)	166 25	169 25
Douain et Anzin	2300	...

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille.

FEUILLETON DU 27 DECEMBRE. — N. 63

LE Magicien de l'Air

Par Paul ZAHORI

— Oui, je l'ai entendue rentrer !

Albert, tout joyeux, se préparait à sortir, quand sa mère le rapela :

— Pas si vite, mauvaise troupe ! Approche que je voie si tu es bien propre ! Là ! veux-tu te tenir droit et ne pas remuer tout le temps, petit salpêtre ! Qu'est-ce que je disais ! Ta cravate est déjà fripée !... Et puis, écoute !... Sais-tu ce que tu vas faire ? Tu diras bien gentiment à la demoiselle qu'elle vienne prendre le café avec nous !...

Albert battit des mains. Nulle proposition ne pouvait lui être plus agréable.

— Pauvre demoiselle ! dit la brave ménagère en regardant son fils qui s'éloignait en bondissant comme un cabri, elle n'est guère heureuse, en ce moment !... Elle ne gagne même pas de quoi vivre, avec ses travaux de couture ! Qu'est-ce qu'elle deviendrait, si elle tombait malade !

— Comment ! s'écria Marius, elle est restée aussi longtemps sans rien trouver ?

— Ce n'est pas la première à qui ça arrive !... Elle travaille à la journée ? Je lui ai indiqué des couturières, dans le quartier, qui lui repassent ce qui les embête à faire ! Une jeunesse si courageuse, qui n'arrive pas à ses vingt-cinq sous par jour !... Quelle misère !... Je vais toujours lui donner une tasse de café bien chaud !

Cependant, Albert, après avoir légèrement fait toc toc ! à la porte, entrait chez Geneviève. La jeune ouvrière cousait hâtivement près de sa fenêtre, les traits tirés par le manque de sommeil, les paupières rougies d'avoir trop pleuré.

— Viens vite, mademoiselle ! s'écria l'enfant. Je veux te faire voir de beaux aéroplanes que j'ai reçus ce matin !

— Des aéroplanes ! fit Geneviève, un peu déconfortée par le babil d'Albert.

— Oui ! on me les a envoyés par la poste du ciel ! Figure-toi qu'ils sont tombés dans la cheminée !

Ces paroles demeuraient, naturellement, tout à fait inintelligibles pour l'ouvrière. Trop préoccupée par ses propres pensées, elle ne songea point à demander une explication plus claire à son jeune ami.

Mais celui-ci insistait :

— Tu viens tout de suite ?

— Je ne peux pas, mon mignon ! Tu vois, j'ai à travailler.

— Mais c'est maman qui t'invite !

Et, déjà diplomate, il ajouta :

— Si tu ne viens pas, je serai grondé !

Cet argument eut le résultat espéré : il décida l'ouvrière. Geneviève avait pour la mère d'Albert qui, simplement, s'était mise en quatre pour lui trouver du travail, une infinie reconnaissance. Elle savait avec quelle cordialité elle serait accueillie, et suivit Albert, épanoui d'aise par le succès de sa mission.

Mme Toupet, pour éviter les remerciements de Geneviève, qui la rendait toute confuse, s'empressa d'orienter la conversation sur les banalités courantes du mauvais temps et du renchérissement des denrées. Comme la jeune fille, malgré sa bonne volonté, répondait sans entrain à ces généralités inépuisables, l'entretien se traînait, languissant et morne, au grand désespoir d'Albert, qui, lui, ne comprenait pas pourquoi sa grande amie et ses parents étaient ainsi figés, embarrassés, gourmés, comme à l'école les maîtres et les élèves, quand M. l'inspecteur fait sa diversion : il prit un des cahiers trouvés le matin derrière le tablier de la cheminée et le monta à Geneviève :

— Laisse-nous donc tranquilles, avec tes satanées paperasses ! cria la mère ; tu vas encore ennuyer la demoiselle !

Mais Albert ne doutait point que ce qui l'intéressait dût intéresser également les grandes personnes.

— C'est pour lui montrer l'aéroplane ! expliqua-t-il avec gravité à son papa, qui lui faisait des yeux sévères.

Machinalement, pour complaire à l'enfant, Geneviève jeta un regard sur le cahier. Elle fit un mouvement si brusque qu'elle faillit renverser sa tasse de café. En même temps, elle devenait d'une pâleur de morte. Elle voulut saisir le cahier que lui tendait Albert, mais sa main retomba, inerte, agitée seulement d'un tremblement impossible à maîtriser.

Marius et sa femme échangèrent un coup d'œil. La même idée leur était venue : Geneviève, peut être, se trouvait malade d'inanition ! Mais, à leur grande surprise, la jeune fille questionnait avidement Albert, d'une voix toute changée, à la fois ardente et rauque :

— Est-ce que tu n'as que ce cahier ?

— Mais non, dit Albert, j'en ai encore deux autres.

— Dans tous, il y a des dessins, n'est-ce pas ?

— Bien sûr ! puisque je te dis !

— Ecoute, Albert, dans celui-ci, le premier, il y a un dessin qui représente un aéroplane, avec des ailes, comme un oiseau... Puis, deux pages après celle-là, il y a d'autres dessins qui représentent des hélices ?... Et puis, tourne le feuillet, tu verras des plans de stabilisateurs... Et, tout à la fin, regarde s'il n'y a pas une turbine, c'est-à-dire une grande roue avec des ailettes...

— Oui, dit l'enfant, c'est pareil à une roue de moulin !... Mais tu as donc vu avant moi tout ce qu'il y a dans mon petit Noël ?

Geneviève poursuivait avec une animation fébrile qui remplit Marius d'étonnement et le laissa en proie à un étrange pressentiment :

— Prends le second cahier, maintenant ! Première page, il y a des dessins de téléphones, n'est-ce pas ? Et dans toutes les pages suivantes, beaucoup, beaucoup de chiffres ! Les dernières, maintenant : tu verras, c'est comme des montres, avec leurs aiguilles et leurs cadrans !

— Oh ! dit l'enfant ravi, tu devines tout! Mais dans l'autre cahier, est-ce que tu sauras aussi bien ?

— Le troisième cahier, dit Geneviève sans hésiter, contient tous les plans d'un vaste aéroplane. Regarde, Albert : d'abord, la partie principale, qui ressemble à une petite maison avec de larges fenêtres...

— La voilà, la petite maison !... Et puis ? dit encore, pour voir ?

— Et puis, de chaque côté de la cabine, il y a comme deux grands éperons... Tu sais, dans ton livre de géométrie, on appelle cela...

— Des cônes ! répondit Albert, très fier de sa science.

— Regarde sous la cabine, maintenant, c'est-à-dire sous la petite maison : est-ce qu'il n'y a pas une hélice ?

— C'est vrai ! c'est vrai ! Vois papa, si c'est pas vrai, tout ce qu'elle a dit !

Marius avait, de son côté suivi avec une sorte de surprise, à la fois joyeuse et angoissée, l'étrange expérience réalisée par Geneviève. Elle venait de décrire avec une sûreté, une précision parfaite, les principaux schémas des trois cahiers en indiquant jusqu'aux pages où Albert les retrouvait en effet !

L'enfant avait déjà trouvé une explication raisonnable de ce phénomène :

— C'est toi qui as écrit ces cahiers ? dit-il. Tu sais, tu dessines joliment bien !

Geneviève ne put répondre tout de suite. Les sanglots étouffaient sa voix.

— Non, mon petit, dit-elle enfin, ce n'est pas moi qui ai fait ce travail. Mais je l'ai vu écrire, j'ai assisté, page par page, à la transformation de ces cahiers... Oh ! mon Dieu, mon Dieu ! par quel miracle sont-ils retrouvés !...

Albert et sa mère, interdits, regardaient la jeune fille, impuissants à comprendre comment les papiers qu'elle venait de reconnaître pouvaient réveiller en elle une douleur dont il ne soupçonnaient point la cause. Mais l'attitude de Marius leur sembla tout aussi inexplicable. L'électricien semblait étranger à ce qui se passait. A son tour, il étudiait, avec une attention soutenue, les plans de l'aéroplane en « forme d'oiseau » comme disait Albert. Une ride têtue barrait son front ; il marmottait des mots sans suite, mais empreints d'un accent d'indignation fort vive. Puis, quand il eut examiné chaque croquis, dessiné, en effet, avec une parfaite maîtrise qui révélait le spécialiste supérieurement entraîné, il prit les trois cahiers, les mit dans la main de Geneviève en disant :

— Nous sommes bien heureux, allez, mademoiselle, de pouvoir vous rendre ce que le cambrioleur vous avait volé !

Ces mots suffirent pour éveiller la curiosité de Geneviève, en la rappelant à la réalité... Oui, c'étaient bien les précieux documents de Gérard qui lui étaient restitués par pur hasard ! Mais ce bonheur inespéré qui lui arrivait, ce n'était, elle en avait conscience, qu'un épisode de sa lutte contre ses ennemis... Le baron Harneim ne pouvait avoir désarmé. Il fallait projeter un peu de lumière dans toutes ces ténèbres.

Marius reprenait :

— Car c'est bien le voleur que j'ai poursuivi sur les toits, n'est-ce pas, qui vous avait dérobés ces trois cahiers ?

— Oui, fit la jeune fille, sachant bien qu'elle pouvait parler en toute sécurité dans ce milieu de sympathie si franche et si courageuse.

— Oh ! la ! la ! s'écria Marius, obéissant à son tempérament primesautier, et retrouvant sa gouaille de Parigot, elle est bien bonne !... C'est Yalim et M'sieu de La Hève qui en feraient un nez s'ils savaient ça !

Et comme Geneviève le regardait avec surprise :

— Ecoutez, mademoiselle, je vais vous expliquer une partie de l'affaire. Après, vous me direz l'autre, si vous voulez ! Faut vous rappeler une chose que j'avais oubliée... Quand j'ai couru sur les toits, après l'apache qui s'était introduit chez vous et qui a fait une si belle chute dans la rue, vous savez... je l'avais manqué de deux secondes ! J'étais donc là, à m'orienter, quand j'entends tomber quelque chose à côté de moi !

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES-CHOCOLATS

LILLE - Rue Nationale, 89 LILLE